

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2017

GREC ANCIEN

Série Littéraire

Jeudi 22 juin 2017

L'épreuve comporte deux parties :

➤ **1^{ère} partie : (60 points)**

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

➤ **2^{ème} partie : (40 points)**

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

**L'usage des calculatrices est interdit.
L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.**

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1 à 6.

Longus, *Daphnis et Chloé*, I

TEXTE

Le berger Lamon, ayant trouvé un enfant abandonné, l'a ramené à sa femme Myrtalé avec les objets de reconnaissance qui l'entouraient.

[...] πάντα αὐτῇ διηγεῖται, πῶς εὔρεν ἐκκείμενον, πῶς εἶδε
 τρεφόμενον, πῶς ἠδέσθη καταλιπεῖν ἀποθανούμενον. Δόξαν
 δὴ κάκεινη, τὰ μὲν συνεκτεθέντα κρύπτουσι, τὸ δὲ παιδίον
 αὐτῶν νομίζουσι, τῇ δὲ αἰγὶ τὴν τροφήν ἐπιτρέπουσιν. Ὡς δ' ἂν
 5 καὶ τὸ ὄνομα τοῦ παιδίου ποιμενικὸν δοκοίη, Δάφνιν αὐτὸν
 ἔγνωσαν καλεῖν.

Ἦδη δὲ διετοῦς χρόνου δικνουμένου, ποιμὴν ἐξ ἀγρῶν
 ὁμόρων νέμων, Δρύας τὸ ὄνομα, καὶ αὐτὸς ὁμοίοις ἐπιτυγχάνει
 καὶ εὐρήμασι καὶ θεάμασι. Νυμφῶν ἄντρον ἦν, πέτρα
 10 μεγάλη, τὰ ἔνδοθεν κοίλη, τὰ ἔξωθεν περιφερῆς. Τὰ
 ἀγάλματα τῶν Νυμφῶν αὐτῶν λίθοις ἐπεποίητο· πόδες
 ἀνυπόδητοι, χεῖρες εἰς ὤμους γυμναί, κόμαι μέχρι τῶν
 αὐχένων λελυμέναι, ζῶμα περὶ τὴν ἰξύν, μειδίαμα περὶ τὴν
 ὄφρυν· τὸ πᾶν σχῆμα χορεία ἦν ὀρχουμένων. Ἡ ὥα τοῦ
 15 ἄντρου τῆς μεγάλης πέτρας ἦν τὸ μεσαίτατον. Ἐκ πηγῆς
 ἀναβλύζον ὕδωρ ῥεῖθρον ἐποίει χεόμενον, ὥστε καὶ λειμῶν
 πάνυ γλαφυρὸς ἐκτέτατο πρὸ τοῦ ἄντρου, πολλῆς καὶ
 μαλακῆς πόας ὑπὸ τῆς νοτίδος τρεφομένης. Ἀνέκειντο δὲ καὶ
 20 γαυλοὶ καὶ αὐλοὶ πλάγιοι καὶ σύριγγες καὶ κάλαμοι,
 πρεσβυτέρων ποιμένων ἀναθήματα.

Εἰς τοῦτο τὸ νυμφαῖον οἷς ἀρτιτόκος συχνὰ φοιτῶσα δόξαν
 πολλάκις ἀπωλείας παρεῖχε. Κολάσαι δὴ βουλόμενος αὐτὴν
 καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐνομίαν καταστήσαι, δεσμὸν ῥάβδου
 χλωρᾶς λυγίσας ὅμοιον βρόχῳ τῇ πέτρᾳ προσῆλθεν, ὡς ἐκεῖ
 25 συλληψόμενος αὐτήν. Ἐπιστὰς δὲ οὐδὲν εἶδεν ὧν ἤλπισεν,
 ἀλλὰ τὴν μὲν διδοῦσαν πάνυ ἀνθρωπίνως τὴν θηλὴν εἰς
 ἄφθονον τοῦ γάλακτος ὄλκην, τὸ δὲ παιδίον ἀκλαυτὶ λάβρως
 εἰς ἀμφοτέρας τὰς θηλάς μεταφέρον τὸ στόμα καθαρὸν καὶ
 φαιδρὸν, οἷα τῆς οἷος τῇ γλώττῃ τὸ πρόσωπον ἀπολιχμωμένης
 30 μετὰ τὸν κόρον τῆς τροφῆς. Θῆλυ ἦν τοῦτο τὸ παιδίον, καὶ
 παρέκειτο καὶ τούτῳ σπάργανα γνωρίσματα· μίτρα διάχρυσος,
 ὑποδήματα ἐπίχρυσα, περισκελίδες χρυσαῖ.

**Longus, *Daphnis et Chloé*, I, 3.2-5.3, texte établi par Jean-René Vieillefond, Les
 Belles Lettres, 1987.**

TRADUCTION

Traduction Jean-René Vieillefond, Les Belles Lettres, 1987.

[...] il lui raconte tout : comment il a trouvé l'enfant abandonné, comment il a vu qu'il était nourri, comment il a eu honte de le laisser mourir. Elle fut d'accord : ils mettent dans une cachette les objets abandonnés avec l'enfant, considèrent que c'est leur fils et confient à la chèvre le soin de le nourrir.

(4) Et, pour montrer que le nom même de l'enfant est bien celui d'un berger, ils décident de l'appeler « Daphnis ».

(7) Or voici qu'au bout de deux ans, un berger d'une terre voisine, nommé Dryas, en gardant son troupeau, se trouve lui aussi devant pareille découverte et pareil spectacle.

[Texte de la version, lignes 9 à 15]

D'une source, une eau jaillissante faisait courir un ruisseau : aussi une riante prairie s'étendait-elle devant la grotte où l'humidité nourrissait un abondant et tendre gazon. On voyait aussi, sur les parois, des écuelles, des clarinettes, des syrinx, des pipeaux, offrandes d'anciens bergers.

(21) Dans cette grotte des Nymphes, une brebis qui venait d'agneler se rendait si souvent que plusieurs fois on l'avait crue perdue. Pour la corriger et lui faire reprendre ses bonnes habitudes de pâture, Dryas fit un lien en courbant une tige verte et, avec cette espèce de lacet, il s'approcha du rocher pour y saisir la bête. **(25)** À son arrivée, il ne trouva rien de ce qu'il attendait, mais la brebis qui offrait très maternellement sa mamelle à l'enfant pour le faire téter tout à son aise : et lui, sans pleurer, portait avidement, sur l'une et l'autre des mamelles, sa bouche qui restait pure et fraîche, car la brebis lui léchait le visage lorsqu'il s'était gorgé de nourriture. **(30)** Cet enfant était une fille et elle portait, elle aussi, avec ses langes, des objets de reconnaissance : coiffe brodée d'or, chaussons dorés et, à ses chevilles, des anneaux d'or.

Les numéros entre parenthèses renvoient aux lignes grecques correspondantes.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 points)

Vous traiterez les trois questions suivantes **en rappelant** chaque fois **le numéro de la question à laquelle vous répondez**. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur **le texte grec cité dans la langue**.

QUESTION 1 (15 points)

Relevez dans les lignes 3 à 6 du texte, de « τὰ μὲν συνεκτεθέντα » à « ἔγνωσαν καλεῖν », trois formes verbales à des modes différents (indicatif, optatif, infinitif, participe) ; pour chacune de ces formes, précisez le mode, le temps et le verbe d'origine.

QUESTION 2 (15 points)

Comparez les trois traductions suivantes des lignes 15 à 18 :

Ἐκ πηγῆς ἀναβλύζον ὕδωρ ῥεῖθρον ἐποίει χεόμενον, ὥστε καὶ λειμῶν πάνυ γλαφυρὸς ἐκτέτατο πρὸ τοῦ ἄντρου, πολλῆς καὶ μαλακῆς πόας ὑπὸ τῆς νοτίδος τρεφομένης.

Traduction de Pierre Grimal (1958)

D'une source, jaillissait en bouillonnant une eau qui se répandait en un ruisseau, si bien que, devant la grotte, s'étendait une prairie fort verdoyante, où un gazon doux et abondant était entretenu par la fraîcheur de l'eau.

Traduction de Jean-René Vieillefond (1987)

D'une source, une eau jaillissante faisait courir un ruisseau : aussi une riante prairie s'étendait-elle devant la grotte où l'humidité nourrissait un abondant et tendre gazon.

Traduction d'Aline Tallet-Bonvalot (1995)

Il y avait là une source dont l'eau vive ruisselait, de sorte que devant la grotte s'étendait une prairie tout à fait délicate, où l'humidité entretenait une herbe abondante et fraîche.

QUESTION 3 (30 points)

Comment cet extrait annonce-t-il le caractère pastoral du roman de Longus ? Vous pourrez établir des liens avec d'autres passages du récit et avec les œuvres antérieures ou postérieures qui lui font écho.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 points)

Νυμφῶν ἄντρον ἦν, πέτρα μεγάλη, τὰ ἔνδοθεν¹ κοίλη, τὰ ἔξωθεν¹ περιφερής. Τὰ ἀγάλματα τῶν Νυμφῶν αὐτῶν λίθοις ἐπεποίητο²· πόδες ἀνυπόδητοι, χεῖρες εἰς³ ὤμους γυμναί, κόμαι μέχρι τῶν ἀυχένων λελυμέναι⁴, ζῶμα περὶ τὴν ἰξύν, μειδίαμα⁵ περὶ τὴν ὄφρύν⁶· τὸ πᾶν σχῆμα χορεία ἦν ὀρχουμένων⁷. Ἡ ὥα⁸ τοῦ ἄντρου τῆς μεγάλης πέτρας ἦν τὸ μεσαίτατον.

Lignes 9 à 15

¹ τὰ ἔνδοθεν... τὰ ἔξωθεν : à l'intérieur... à l'extérieur.

² ἐπεποίητο : avaient été sculptées.

³ εἰς + acc. a ici le même sens que μέχρι + gén.

⁴ λελυμέναι : participe parfait passif de λύω.

⁵ τὸ μειδίαμα : le sourire

⁶ ὄφρύν : ici au sens de visage.

⁷ χορεία ὀρχουμένων : chœur de danse.

⁸ ἡ ὥα : l'entrée.